



HAL
open science

Compte-rendu de l'ouvrage Debasement. Manipulation of coin standards in pre-Roman monetary systems, K. Butcher (éd.), 2020, Oxford et Philadelphie.

Guillaume Sarah

► **To cite this version:**

Guillaume Sarah. Compte-rendu de l'ouvrage Debasement. Manipulation of coin standards in pre-Roman monetary systems, K. Butcher (éd.), 2020, Oxford et Philadelphie.. 2021, pp.498-502. hal-03482262

HAL Id: hal-03482262

<https://hal.science/hal-03482262>

Submitted on 6 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ISSN 0484-8942

REVUE --- NUMISMATIQUE

Dirigée par
Fr. Dyrat, C. Grandjean, C. Morrisson,
M. Bompaire, A. Suspène

Secrétaires de la rédaction
V. Drost, J. Jambu, J. Olivier

2021
(178^e volume)

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

Diffusion : Société d'édition « Les Belles Lettres »
2021

REVUE NUMISMATIQUE

COMITÉ DE PUBLICATION

Directeurs

Frédérique DUYPAT | Catherine GRANDJEAN | Cécile MORRISSON | Marc BOMPAIRE | Arnaud SUSPÈNE

Secrétaires de la rédaction

Articles

Jérôme JAMBU (jerome.jambu@univ-lille.fr) | Vincent DROST

Comptes rendus

Julien OLIVIER (julien.olivier@bnf.fr)

COMITÉ DE LECTURE

Michael ALRAM, Michel AMANDRY, Philip ATTWOOD, François BARATTE, Patrice BAUBEAU, Cécile BRESCH, François DE CALLATAÏ, Michel CHRISTOL, Yves COATIVY, Sylviane ESTIOT, Bruno FOUCRAY, Stefan HEIDEMANN, Antony HOSTEIN, Marie-Christine MARCELLESI, Jens Christian MOESGAARD, Sylvia NIETO-PELLETIER, Olivier PICARD, Séléne PSOMA, Andrea SACCOCCI, François THIERRY, Lucia TRAVAINI, Benedikt ZÄCH.

La *Revue numismatique* paraît annuellement. Elle est la propriété de la Société française de numismatique qui en est l'éditeur et en assure le service à tous ses membres à jour de cotisation pour l'année concernée, lors de sa parution. La cotisation a été fixée pour 2021 à 56 € pour les membres correspondants, à 65 € pour les membres titulaires, les institutionnels et les membres résidant à l'étranger, à 30 € pour les étudiants.

Société Française de Numismatique

Reconnue d'utilité publique

Bibliothèque nationale de France, 58 rue de Richelieu, F-75002 PARIS

<http://www.sfnumismatique.org> | sfnum@hotmail.fr

La *Revue numismatique* est également diffusée par

Belles Lettres Diffusion Distribution

25 rue du Général Leclerc, F-94270 LE KREMLIN-BICÊTRE

Tél. : 01 45 15 19 89 | Fax : 01 45 15 19 80

Le champ couvert par la *Revue numismatique (RN)* comprend la numismatique et l'histoire monétaire et s'étend à l'archéologie, l'histoire économique, l'histoire de l'art ainsi qu'à l'épigraphie, la sigillographie ou la glyptique dans leurs rapports avec l'étude des monnaies, médailles et documents monétiformes de toutes civilisations.

La *RN* recherche des études de haut niveau et de première main, publication de documents nouveaux ou nouvelle interprétation de documents connus. Des notes synthétiques faisant le point sur une question ou un débat y ont également leur place.

Les langues admises sont, outre le français, l'allemand, l'anglais, l'espagnol et l'italien.

Les manuscrits complets et conformes aux instructions aux auteurs (p. 465) doivent être remis au secrétaire principal de rédaction au plus tard le 1^{er} septembre de l'année qui précède la parution ; celui-ci les rend anonymes avant qu'ils ne soient expertisés. Les manuscrits sont confiés par le comité de lecture, lors d'une première réunion (octobre) à plusieurs rapporteurs, dont au moins un de ses membres est titulaire, ledit comité se réservant le droit de faire appel à des spécialistes extérieurs. Les expertises sont examinées et discutées par le comité de lecture lors d'une seconde réunion (novembre) et les articles sont retenus en fonction de leur intérêt scientifique. Le comité de lecture peut conditionner la publication d'un article à d'éventuelles reprises. Les secrétaires de rédaction annoncent aux auteurs les décisions du comité de lecture avant le 31 décembre. Les articles sont définitivement validés lorsque le conseil de gestion de la *RN* se réunit en janvier, pour adopter le budget du volume à paraître et ne peuvent dès lors plus faire l'objet d'une autre publication.

En cas de contestation d'une décision, les auteurs doivent la présenter au secrétaire principal de rédaction, qui la remettra aux directeurs pour y répondre.

La *RN* ne rend compte que des ouvrages qui sont adressés au secrétariat avec la mention « *Revue numismatique* ». Les ouvrages sont remis à des spécialistes proposés par les directeurs au comité de lecture. La publication rapide dans le bulletin ne doit pas nuire au caractère informatif et critique des comptes rendus et il est possible de rendre compte simultanément et synthétiquement de plusieurs ouvrages sous la forme de comptes rendus de synthèse.

La *RN* se réserve le droit de refuser toute publicité sans avoir à fournir de motif à sa décision.

Préresse : Fabien TESSIER | Imprimerie CORLET

Que les éditeurs de ce volume et l'ensemble des contributeurs me pardonnent : le format du présent compte rendu m'interdit d'entrer dans le détail des études, qui mériteraient chacune leur propre recension. Mais il me semble que l'essentiel est ailleurs, car comme on a coutume de le dire, le tout n'est pas égal à la somme de ses parties. Et le présent ouvrage me semble illustrer parfaitement cet adage. Par l'étendue des espaces étudiés, par la diversité linguistique des contributions et par la qualité du matériel exploité (parfois pour la première fois), ces différentes études dépassent largement le cadre de la compilation de cas particuliers. Elles montrent à quel point les questions méthodologiques soulevées dans le chapitre 1 paraissent pertinentes, et méritent d'être approfondies, même sur des dossiers déjà bien connus. Elles montrent bien les progrès accomplis depuis déjà plusieurs années dans le cadre de l'archéologie funéraire par la prise en compte de « l'archéologie du geste », et la place que l'étude du matériel monétaire a à y prendre. La méthode employée ici et le résultat de ces travaux montrent ainsi à quel point l'étude des monnaies de fouilles peut et doit s'ouvrir aux questions de l'anthropologie historique, en plus de celles de la circulation monétaire ou de l'histoire économique.

Le panel offert ici à la lecture témoigne également de tout le travail restant à accomplir. Des pans entiers du monde antique n'ont en effet pu être intégrés (ce dont les éditeurs, p. 3, sont pleinement conscients) : alors que le colloque restreignait sciemment l'aire étudiée aux nécropoles du monde méditerranéen, excluant le nord de l'Empire romain (qui eut sa propre journée d'études), la mer Noire, le Proche Orient, l'Égypte et la Cyrénaïque sont absents de l'ouvrage. Mais il n'est pas question d'en tenir rigueur à qui que ce soit. Il s'agit plutôt de se réjouir de la fécondité et de la vitalité à venir de ce champ d'études, et des renouvellements qu'il pourra apporter tant à l'archéologie funéraire qu'à l'appréhension des monnaies de fouilles et à la confrontation des deux. Le colloque dont émane cette publication s'annonce d'ailleurs comme le premier volet d'une trilogie, complété par *Coins for the Gods, Coins for the Marchants. Economy of the sacred compared to the economy of the profane* et *Les monnaies et les dépôts de fondations de l'Antiquité à nos jours*. Il nous tarde donc de poursuivre cette aventure passionnante.

Pierre-Olivier HOCHARD

Kevin BUTCHER (ed.), *Debasement. Manipulation of Coin Standards in Pre-Modern Monetary Systems*, Oxford / Philadelphia, 2020, 218 p., ISBN 978-1-78925-398-6.

L'ouvrage *Debasement. Manipulation of Coin Standards in Pre-Modern Monetary Systems* constitue la publication des actes du colloque du même titre qui s'est tenu en mars 2017 à l'Institute for Advanced Study de l'Université de Warwick. Il est édité par Kevin Butcher, professeur à l'Université de Warwick spécialiste des monnayages romains du Proche-Orient et de l'évolution de la composition des monnaies romaines d'argent à travers ses nombreux travaux en collaboration avec Matthew Ponting de l'Université de Liverpool. La problématique du « *debasement* » des monnaies anciennes définit le cadre de réflexion de cet ouvrage découle sans doute pour une large partie des réflexions menées à l'occasion de ces recherches.

L'ouvrage doté d'une couverture cartonnée est au format A4. Sa composition sur deux colonnes le rend agréable à consulter. La qualité éditoriale est excellente et seules quelques coquilles pardonnables peuvent être relevées dans certaines des listes de références bibliographiques. Les illustrations sont en noir et blanc, à l'exception de deux de celles de la contribution de M. Ponting (p. 35 et 38). Leur qualité globale est bonne voire excellente, avec une mention particulière pour les reproductions de monnaies dans la contribution de B. Woytek. On peut cependant regretter la qualité inégale de présentation et de lisibilité des graphiques, ainsi que l'absence d'uniformisation dans leur mise en forme. Car les graphiques, avec les illustrations techniques (images de micro-structure en particulier dans la contribution de N. George), constituent la plus grande partie des figures de l'ouvrage. Les illustrations de monnaies, minoritaires, sont presque toutes dans le texte de B. Woytek. On comprend ainsi qu'il s'agit moins d'un ouvrage de numismatique à proprement parler (même si les travaux de recherche en numismatique sont toujours sous-jacents) que d'un recueil d'études faisant usage de sources variées relatives à la monnaie, allant des textes de réformes ou des indications de prix à ses caractéristiques intrinsèques de masse et de valeur métallique dans une approche d'histoire économique.

Avant d'examiner le contenu de l'ouvrage, il convient de mener une réflexion sur le terme de « *debasement* » qui en constitue le titre : car si ce terme peut être chargé d'ambiguïté en anglais, le traduire en français d'une manière univoque relève de la gageure. Le terme d'altération est ambigu en ce qu'il peut évoquer à la fois l'abaissement du contenu de métal précieux et l'état de conservation de la monnaie ancienne. Celui d'avilissement, que l'on retrouve occasionnellement dans la littérature numismatique, outre son caractère daté, est également peu précis. Dévaluation est d'usage fréquent, en particulier parmi les spécialistes de la monnaie romaine (comme en témoignent les deux volumes d'actes des colloques *Les « dévaluations » à Rome* publiés par l'École française de Rome en 1978 et en 1980, où l'on remarquera la précaution des guillemets) ; ce terme implique une volonté d'action sur la valeur libératoire de la monnaie, sans nécessairement que ses caractéristiques physiques soient modifiées, ce qui restreint le cadre de son usage. Mutation voire manipulation apparaissent très spécifiques aux études portant sur le Moyen Âge. Ainsi, je propose de traduire en français le terme anglais de « *debasement* » par « affaiblissement », qui induit tout à la fois des notions de valeur intrinsèque et de valeur théorique, avec une lecture économique potentielle mais non systématique. Au-delà de la question soulevée de la traduction en français, je renvoie le lecteur à la réflexion menée autour de ce terme par K. Butcher dans son introduction (p. 2-3). Ajoutons que plusieurs des contributeurs de l'ouvrage présentent, dans les premières lignes, l'acceptation spécifique de « *debasement* » qu'ils ont retenue pour leur propos. Ainsi, les cas pour lesquels ce terme désigne un abaissement du titre de métal précieux d'un monnayage sont les plus nombreux.

Les 12 textes en langue anglaise ont été rédigés par 17 auteurs – l'avant-propos et l'introduction par K. Butcher étant mis à part – dont 8 sont affiliés à des institutions localisées en Grande-Bretagne, six en France (pour seulement deux contributions cependant), deux aux États-Unis et un en Autriche. Les contributions sont pour la plupart courtes (9 à 14 pages pour 9 d'entre elles, en ne comptant que le texte et non

l'annexe pour celle de N. Murphy), à trois exceptions près (18 pages pour B. Woytek, 22 pages pour N. George et 30 pages pour G. Bransbourg).

D'un point de vue scientifique, la structure de l'ouvrage révèle la volonté de K. Butcher de dépasser les clivages habituels de spécialisation chronologique. Il est ainsi composé de trois sections thématiques : « *Coin debasement: approaches and explanations* », « *Coin production, metal supply and debasement* » et « *Debasement and its consequences* », précédées d'un avant-propos et d'une introduction rédigés par K. Butcher. L'avant-propos, outre quelques remarques générales, expose l'objectif scientifique qui a présidé à l'organisation du colloque dont dérive ce livre. Ainsi, on apprend que des communications annoncées sur les monnayages byzantins, islamiques et modernes n'ont pas pu être prononcées ou que leurs textes n'ont pas été remis à l'éditeur scientifique. Une étude sur la composition des trésors monétaires de l'époque sévérienne s'est ajoutée à la liste des textes remis, ce qui a contribué à un déséquilibre chronologique de la publication finale. Car si l'on met de côté trois contributions à vocation plus générale et qui ne portent pas sur une période historique spécifique (M. Allen sur les affaiblissements des monnayages antiques et médiévaux ; M. Ponting sur les analyses de composition et N. George sur la production expérimentale de flans monétaires, à partir d'observations fondées majoritairement sur des monnayages romains dans les deux derniers cas), on compte un texte sur des monnaies de l'Égypte pharaonique et ptolémaïque, six sur l'époque romaine et deux sur le Moyen Âge. On ne peut que regretter comme K. Butcher qu'il n'ait pas été possible de mieux équilibrer la représentativité des différentes périodes historiques. Il peut ainsi être considéré que cet ouvrage « *Debasement. Manipulation of Coin Standards in Pre-Modern Monetary Systems* » constitue un pendant fortement ancré dans l'Antiquité à celui édité en 2012 par John Munro intitulé « *Money in the Pre-Industrial World: Bullion, Debasements and Coin Substitutes* », dont les 10 contributions traitent pour environ la moitié de l'époque moderne, pour une minorité du Moyen Âge et pour une seule de l'Antiquité romaine. On peut en outre relever que le terme « *debasement* » n'apparaît pas sur la couverture de l'ouvrage de J. Munro mais seulement en sous-titre sur la page de titre intérieure, alors que les réflexions sur cette idée y sont aussi présentes que dans celui de K. Butcher : dans les deux cas, le terme « *debasement* » (ou un autre issu de la même racine) apparaît dans environ la moitié des titres des contributions ; le nombre total d'occurrences est de 455 environ dans le livre édité par J. Munro pour 225 pages (format 16 × 24 cm), contre 716 dans celui de K. Butcher, dont plus d'un tiers dans la seule introduction ! En bref, il convient d'insister sur le caractère complémentaire du point de vue des périodes traitées entre ces deux ouvrages, l'un fortement ancré dans l'Antiquité romaine et l'autre dans la période moderne – le Moyen Âge étant présent dans les deux cas de manière minoritaire. On voit ainsi apparaître les difficultés que peuvent rencontrer les organisateurs de manifestations scientifiques ou les éditeurs d'ouvrages collectifs à rassembler autour de problématiques transverses des spécialistes de différentes périodes.

Au-delà de ces considérations de période et de quantification, il convient de relever deux intérêts majeurs de l'ouvrage. Le premier réside dans l'introduction rédigée par K. Butcher. En une trentaine de pages, K. Butcher remonte du bitcoin à la Chine

ancienne, à travers de nombreux exemples illustrant la variété des problématiques associées aux différents systèmes monétaires des civilisations anciennes. Les sources textuelles, archéologiques, numismatiques et analytiques sont mises à contribution pour cette magistrale introduction qui aborde tous les aspects en lien avec la question de l'affaiblissement monétaire, comme celles de la confiance des utilisateurs ou de l'approvisionnement des ateliers. Avec les références associées, il s'agit là d'une synthèse brillante sur ce sujet que chacun consultera avec profit.

Le second intérêt majeur à relever est celui de la grande diversité des sources et des approches des 12 contributions qui forment le livre. Certaines d'entre elles paraissent cependant assez peu en adéquation avec le thème général – sans considération de leur intérêt intrinsèque – dans un ouvrage dont le fil conducteur est celui de l'affaiblissement monétaire. L'étude de M. Ponting présente une approche partielle de la question de l'analyse des monnaies anciennes dans laquelle est examinée la problématique de l'enrichissement de surface des monnaies constituées d'un alliage argent-cuivre à partir de travaux publiés. N. George présente des résultats d'expérimentations de fabrication de flans monétaires coulés et propose de nombreuses pistes d'un grand intérêt pour l'histoire des techniques de production monétaire, tout particulièrement sur la nature des moules, mais la contribution à la compréhension des mécanismes de l'affaiblissement des monnaies anciennes est modeste. L'étude de A. M. Hirt sur l'exploitation des ressources minières destinées à la production de l'or et de l'argent destinés aux ateliers monétaires à l'époque romaine ne contient guère de nouveautés et, là encore, l'éclairage apporté à la question de l'affaiblissement des monnaies est lointain. Enfin, B. Woytek propose une excellente contribution sur l'organisation pratique et administrative de la production monétaire romaine, avec en particulier des réflexions stimulantes sur le contrôle et la diversité des techniques employées par des ateliers externalisés ayant fourni les flans aux ateliers impériaux en charge de la frappe, mais là encore en adéquation réduite avec le thème principal de l'ouvrage.

Dans leur grande majorité, les articles traitant plus directement de la question de l'affaiblissement monétaire considèrent l'abaissement du titre d'un monnayage d'argent par l'ajout de cuivre ou d'un alliage cuivreux. Deux exceptions sont les contributions proposées par les auteurs français. D'une part, A. Suspène et ses collègues apportent une judicieuse vision en négatif de l'absence d'affaiblissement de la monnaie d'or romaine qui reste « pure » en dépit des circonstances entre la deuxième guerre punique et la fin du 1^{er} siècle apr. J.-C. (en particulier après la réforme de Néron en 64 qui voit un abaissement du titre de la monnaie d'argent). Th. Faucher et J. Olivier, quant à eux, dans une approche trimétallique du monnayage égyptien entre le 5^e siècle et le 1^{er} siècle av. J.-C., proposent une lecture originale de l'affaiblissement monétaire par le prisme de l'ajout de plomb dans la monnaie de bronze à partir du milieu du 11^e siècle av. J.-C. Une troisième contribution, celle de R. Naismith, aborde le sujet principal de l'ouvrage à travers des résultats d'analyses de monnaies d'argent datées de la période couverte par son étude (5^e-11^e siècles), mais également de manière plus originale dans la perspective spirituelle de la notion de pureté dans le monde médiéval occidental.

Parmi les contributions qui n'ont pas encore été évoquées, les deux angles d'observation principaux de la question des affaiblissements monétaires sont d'une part celui de la stratégie de l'autorité émettrice, et d'autre part celui de la réaction des utilisateurs. La mise en perspective de ces études apparaît ainsi particulièrement féconde. M. Allen offre une étude comparative des mécanismes de l'affaiblissement monétaire entre l'Antiquité et le Moyen Âge principalement fondée sur les sources textuelles. C.P. Elliott étudie de manière conjointe les données climatiques, leur incidence sur les récoltes et l'évolution du contenu de métal précieux des monnaies d'argent en Égypte au moment de la peste antonine. N. Murphy observe l'évolution de la composition des trésors à la suite de l'affaiblissement du denier sous Septime Sévère en 194. G. Bransbourg, dans une longue contribution, examine la réforme monétaire et l'Édit du Maximum sous Dioclétien en 301 et leur portée sur l'inflation qui s'en est suivie. N. Mayhew enfin restitue l'évolution du seigneurage en Angleterre entre le milieu du XII^e siècle et le début du XIX^e siècle avec un intérêt particulier pour les périodes d'affaiblissement de la monnaie.

Dans toutes ces études, la question centrale du lien entre affaiblissement monétaire et inflation est discutée, ou à tout le moins évoquée. Il en ressort une vision éclairante de la complexité qu'il y a à saisir les contributions des différents facteurs tels que la disponibilité des métaux nécessaires à la fabrication monétaire, la stratégie de l'autorité émettrice, et le niveau d'information des utilisateurs et leur « expérience collective » qui peuvent avoir des implications fortes sur leur confiance dans une monnaie affaiblie. Le contenu de l'ouvrage qui traite de ces questions en constitue une forte valeur ajoutée et pose les bases de nouvelles recherches collectives, tout particulièrement sur l'évolution des prix et des salaires en réaction aux affaiblissements monétaires, ce qui doit inciter les spécialistes de la monnaie ou les historiens de l'économie à consulter ce volume.

Guillaume SARAH

Jérémy CHAMEROY, Pierre-Marie GUIHARD (dir.), *Argentum Romanorum sive Barbarorum, Tradition und Entwicklung im Gebrauch des Silbergeldes im römischen Westen (4.-6. Jh.) - Permanences et évolution des usages monétaires de l'argent du IV^e au VI^e siècle dans l'Occident romain*, (RGZM – Tagungen, 41), Mainz, 2020, 276 p., ISBN 978-3-88467-333-1.

Cette publication rassemble 13 contributions de plusieurs chercheurs européens réunis à l'occasion des 2^{es} rencontres internationales de numismatique à Caen les 12 et 13 octobre 2017. Le thème retenu, « Permanences et évolution des usages monétaires de l'argent du IV^e au VI^e siècle dans l'Occident romain » s'inscrit dans une dynamique de recherche qui voit un nombre croissant d'études consacrées à ce monnayage long-temps éclipsé par celui de l'or.

Les deux premières études s'attachent à traiter le même sujet, celui de la place de l'argent dans le système monétaire de l'Occident romain entre le IV^e et le VI^e siècle et proposent d'expliquer son rôle marginal par rapport au bronze et surtout à l'or. Pour F. Carlà-Uhink (p. 1-16), même si au cours de cette période les trois métaux ont été